

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Lebamba : il se pend dans la chambre de ses enfants

Belzahs Aymar MAMBELA
Lebamba/Gabon

LES habitants du quartier Paris, plus précisément derrière l'école publique de Lebamba étaient sous le choc le 4 avril dernier. Et pour cause. Alphonse Imbouelé alias Lato, Gabonais, la quarantaine, cultivateur de son état, a été retrouvé sans vie dans la chambre de ses enfants, pendu au bout d'un câble électrique.

Selon plusieurs sources, Alphonse Imbouelé aurait été aperçu, pour la dernière fois ce jour-là vers 15 h 30 à la hauteur du grand carrefour du centre-ville. Il rentrait chez lui, après avoir vendu son vin de palme. Une boisson locale qu'il aurait auparavant consommé.

Avant, aussi curieux que cela puisse paraître, de se mettre à chanter qu'il va mourir. Une fois à son domicile, il constate l'absence de sa compagne qu'il aurait par la suite jointe au téléphone. Cette dernière lui aurait fait comprendre qu'elle était chez sa "mère spirituelle" et qu'elle était sur le point de rentrer.

De retour à la maison avant l'arrivée de leur mère, l'un des enfants qui s'était rendu au point d'eau découvre le corps sans vie du père dans leur chambre. Il pendait au bout d'une corde, les pieds flottant dans le vide.

Alphonse Imbouelé laisse derrière lui deux veuves et quatre enfants. Une enquête a été ouverte par la gendarmerie locale pour déterminer les circonstances exactes de ce drame.



La maison du regretté Alphonse Imbouelé dans laquelle s'est déroulé le drame.

Transport maritime : NGV n'a pu appareiller pour problème technique !



Le Dolphins qui n'a pas pu appareiller, vendredi dernier.

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

C'EST l'information qui a été donnée par la compagnie NGV (Navire à Grande Vitesse) à ses clients, qui devaient embarquer, le 7 avril dernier à 6 heures à destination de Libreville. "Il était 23 heures", assure un client. Le message classique poursuit, "nous vous proposons de vous rendre en agence demain pour un éventuel remboursement ou pour un échange de date".

"C'est juste révoltant, ils auraient pu le faire 24 heures plus tôt", fulmine Grâce, une compatriote qui devait embarquer avec le

Dolphins, avant de prendre un vol, vendredi soir, pour l'Afrique du Sud. La situation provoque plus de stress et d'inquiétude dans la population. En effet, l'on est en droit de se poser la question de savoir dans quel état se trouvaient ces bateaux avant que se produise le naufrage tragique du Esther Miracle à la suite duquel les autorités ont instruit qu'il y a désormais des contrôles stricts et minutieux avant chaque voyage ? Est-ce à dire que les vies des populations qui empruntaient ces bateaux toutes ces années étaient en danger permanent à chaque voyage ?

Entre les navires qui n'auraient

pas d'assurance et ceux qui découvrent des "problèmes techniques" à quelques heures du voyage, doit-on s'interroger sur l'effectivité et/ou la qualité des contrôles de routine de ces bâtiments avant le drame d'Esther Miracle ? Sinon, comment expliquer tous ces dérapages soudains ?

La compagnie NGV a remercié sa clientèle pour la compréhension. Sans toutefois présenter des excuses à cette dernière pour le désagrément. "J'allais pour les obsèques de ma grande sœur à Libreville", a soupiré Nadia, malheureuse. Comme elle, de nombreuses personnes n'ont pu honorer leurs engagements.

Le clin d'œil de Lybek

